

CAMIER **C** **LES ARTS ET SPECTACLES**



« Nous allons faire en sorte que l'architecture intérieure de l'ancienne prison soit conservée le plus possible », soutient la directrice du Musée du Québec.

C. photo Patrick Altman, Musée du Québec

**Juste avant les travaux d'agrandissement Le Musée du Québec concocte une surprise**

♦ L'automne s'annonce chaud à Québec!

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

Déjà, l'ouverture officielle du Musée de la civilisation, en octobre (avec 12 expositions simultanées), et l'événement en métiers d'art Impact 88, du 27 septembre au 7 octobre (avec pas moins de 13 expositions en 10 lieux de la ville), promettent un début de saison plus que costaud. Et voilà que le Musée du Québec se met de la partie en annonçant, à mots couverts, une exposition de type « blockbuster » qui suscitera, assure-t-on, autant d'engouement que celle des Impressionnistes!

Les ententes avec l'institution européenne concernée n'étant pas complétées, il n'y aurait pas encore suffisamment de « chair autour de l'os » pour que les autorités du Musée du Québec puissent lancer officiellement la nouvelle. Ceci devrait du reste être fait lors d'une conférence de presse prévue pour la mi-août.

N'empêche qu'il a été possible d'apprendre, de source privilégiée, qu'il s'agirait d'une exposition de peintures de plusieurs grands maîtres du début du siècle. Que son envergure et son attrait seraient comparables à l'événement organisé en 86 pour les Impressionnistes; qu'elle durerait un mois (à compter de la fin septembre); qu'il y aurait des frais d'entrée, un audioguide, un catalogue et, évidemment, un battage publi-

taire monstre. Ouf!

Voilà qui explique d'ailleurs pourquoi les travaux d'agrandissement du musée, qui devaient débuter en septembre, ont été retardés jusqu'en novembre. Ce projet d'agrandissement auquel le ministère des Affaires culturelles octroyait \$21 millions, en octobre 87, se précise de plus en plus, notamment au niveau de l'échancier, a fait savoir au SOLEIL la directrice du Musée du Québec, Mme Andrée Laliberté-Bourque.

« Les travaux vont commencer à la fin novembre, et en principe devraient être terminés à l'automne 90, déclare Mme Laliberté-Bourque. Je songe à une ouverture du musée vers le mois de février 91, parce qu'il faudra quand même prendre le temps de s'installer, d'aménager les réserves, de faire le montage des expositions permanentes. »

**Fermeture**

Il y aura donc fermeture du musée pendant quelques mois? « Le moins longtemps possible, répond la directrice, car nous désirons demeurer au coeur de l'activité culturelle à Québec. Mais on devra certainement fermer cinq-six mois afin de préparer l'ouverture, que l'on veut éclatante. »

« D'autre part le musée devra fermer ses portes en juin-juillet-août 89, avec peut-être un débordement en septembre, ajoute Mme Laliberté-Bourque. Car il y aura des records à faire avec la nouvelle aile (l'annexe où sont les bureaux sera démolie) et certains travaux de rénovation dans les rotondes du bâtiment actuel. »

L'originalité du projet d'a-

grandissement réside sûrement dans cette « aile de raccord » qui, liant le musée à l'ancienne prison, sera presque entièrement souterraine. Sa « toiture » sera en fait de la... verdure, solution d'intégration harmonieuse avec le site (le parc des Champs de bataille) et l'architecture déjà imposante des deux bâtiments précités. La rue Wolfe-Montcalm sera d'ailleurs prolongée pour conduire jusqu'à cette nouvelle entrée du musée.

Est-ce que chaque partie du « nouveau » Musée du Québec aura une vocation spéciale? « Je préfère plutôt parler d'une vocation globale répartie dans de nouveaux espaces, réplique Andrée Laliberté-Bourque. Car la vocation du musée demeurera toujours la même: présenter l'art québécois des origines à nos jours, et assurer une présence de l'art international, par le biais d'expositions et d'acquisitions. »

**Vocation intensifiée**

« Cette vocation risque cependant d'être intensifiée dans son aspect présentation de l'art québécois, en raison de l'espace accru qui nous permettra de mettre notre collection davantage en valeur, poursuit la directrice. Selon la proposition actuellement à l'étude, la collection permanente serait présentée dans les six salles du musée actuel. Mais ce n'est pas du tout rigide car l'objectif premier de l'agrandissement, c'est d'abord d'assurer une souplesse de fonctionnement. Ce qui veut

(suite et autre texte page 2)

**Le mime André Clérin au Festival d'été Vive les arts de la rue!**

♦ Ce midi, André Clérin participe au spectacle de clôture de la scène des jeunes publics du Festival d'été, mais avec un numéro qui va au delà du personnage du robot Paradox qui l'a surtout fait connaître à Québec et ailleurs.

par Louis TANGUAY

A sa troisième présence au festival, le jeune mime québécois a en effet eu l'occasion, pendant toute la semaine, d'agir en maître de cérémonie pour le Dixie Band ou Mr Smythe, en plus de présenter son propre numéro de mime (qui incorpore toujours des éléments du spectacle de Paradox), et il a été invité aux ateliers de vidéo organisés pour les jeunes, à l'Hôtel de Ville.

En interview, il se dit convaincu que, comparativement à ce qu'il a vu ailleurs, le public du Québec reste parmi ceux qui répondent le mieux à ce qu'on appelle communément « les arts de la rue ».

**Les bonnes et les mauvaises surprises**

L'expérience la plus impressionnante qu'il ait vécue en six ans de carrière est cependant survenue au Mexique quand, sur scène, il a joué devant quelque 13.000 spectateurs. Parmi ses meilleurs souvenirs, il se remémore aussi certains moments très intimes avec le public de la rue.

Sa plus désagréable surprise, il l'a subie quand, à Québec 84, un spectateur incrédule a mis son

doigt dans un de ses yeux incroyablement immobiles.

A Vancouver, où il a séjourné pendant presque tout l'été d'Expo-86, il a eu l'occasion de jouer à plusieurs reprises devant des groupes d'orientaux. Ces touristes japonais et chinois lui ont paru particulièrement craintifs face à l'être « synthétique » dont il a fait son étonnante carte de visite.

Mais à Québec pendant le festival, dit-il, « les gens viennent au spectacle dans la rue comme ils vont au théâtre ». En résumé, ils semblent savoir ce qu'ils cherchent et se rassemblent exactement à l'heure indiquée au pro-

gramme. Et, ici comme au Mexique, les gens s'expriment beaucoup, participent avec beaucoup d'enthousiasme.

Dans un contexte de festival, il trouve le public très respectueux du travail de l'artiste de rue. Ce n'est pas plus facile qu'en d'autres temps ou d'autres lieux d'établir la communication avec les spectateurs, mais la complicité est différente de celle qui existe dans une salle de spectacle. Mais la grande motivation d'un artiste de rue, c'est avant tout de jouer directement avec la réaction du public.

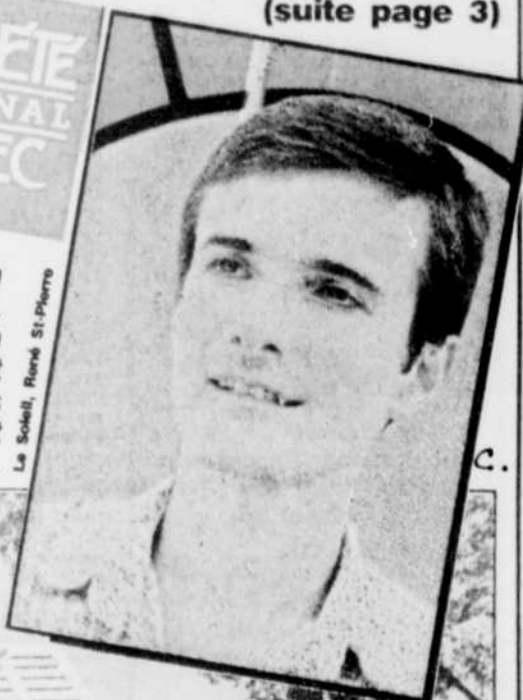
**Paradox et plus**

Si on lui parle de l'apparente difficulté de garder rigide, robotique et impersonnel son personna-

(suite page 3)



À la ville ou en habit noir, André Clérin est beaucoup plus que le robot Paradox.



**CINEMAS FAMOUS PLAYERS**

**EDDIE MURPHY**  
Cet été, le Prince Akeem découvre l'Amérique

**COMING TO AMERICA**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE (LAISSEZ-PASSER NON VALIDES)

**STE-FOY**  
2500 boul. LAURIER 656-0592

Tous les jours 13h30, 16h15, 18h45, 21h15

**VENDREDI 13**  
chapitre VII  
UN NOUVEAU DÉFI

V.F. Friday The 13... Laissez-passer non valide.

**Galerie de la Capitale**  
3407 boul. MONTREAL 828-2415

Tous les jours 13h30, 19h30, 21h30

**SCHWARZENEGGER**  
**DOUBLE DETENTE**

**BELUSHI**

V.F. Red Heat

**Galerie de la Capitale**  
3407 boul. MONTREAL 828-2415

Tous les jours 21h00

**CLINT EASTWOOD**

**DIRTY HARRY IN THE DEAD POOL**

Version originale anglaise Laissez-passer non valide

**STE-FOY**  
2500 boul. LAURIER 656-0592

Tous les jours 12h40, 14h50, 17h00, 19h10, 21h20

**D. GEORGE LUCAS ET RON HOWARD**

**WILLOW**

METRO-GOLDWYN-MAYER présente une PRODUCTION LUCASFILM LTD. de RON HOWARD "WILLOW"

**PLACE QUÉBEC**  
5 PLACE QUÉBEC 525-4524

Version française  
Tous les jours 13h30, 16h00, 18h30, 21h10

LES ARTS VISUELS

Selon la directrice Andrée Laliberté-Bourque

Le musée provincial se prépare à rayonner

◆ Le « nouveau » Musée du Québec, qui ouvrira ses portes en 91, ne sera pas qu'un bel écran,

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

promet sa directrice, Andrée Laliberté-Bourque. « Nous avons l'in-

tention de projeter l'image d'un musée très dynamique, très présent, à l'écoute de ce qui se fait à travers le monde. »

« Nous serons prêts (mais nous l'avons déjà démontré) à travailler en collaboration avec les institutions qui le souhaitent, tant sur la scène

nationale qu'internationale. Nous serons dans une position d'ouverture, tant pour recevoir que pour rayonner, notamment par la mise en circulation d'expositions, et la présence de nos conservateurs au sein d'organismes et de comité de travail dans le domaine de la muséologie, à travers le monde entier.

« C'est important, établir des liens, des contacts, soutenir la directrice. J'ai pour ma part voyagé beaucoup depuis deux ans pour faire connaître ce musée dit de Québec. Il s'agit pourtant du Musée du Québec! Il ne faut pas oublier que nous sommes la seule institution dont le mandat est d'assurer la présence de l'art québécois des origines à nos jours, et ce pas seulement sur la scène provinciale. C'est notre caractère original, que nous entendons bien développer et affirmer. »

Mais l'équipe du Musée du Québec devra, pendant quelques mois du moins, restreindre quelque peu son enthousiasme, alors que les travaux d'agrandissement, qui débiteront à la fin de l'automne, réduisent le nombre des engagements avec les autres institutions. C'est pourquoi la programmation d'ici, l'été prochain, la fameuse exposition « blockbuster » mise à part, sera très prudente.

« De toute façon il n'est pas possible d'organiser gros événement par dessus gros événement, car ce serait nous écarter de notre mission principale, qui est de développer la collection permanente, précise Mme Laliberté-Bourque. Nous allons toutefois tenter de conserver le rythme de 1 an et demi-2 ans pour les expositions majeures organisées soit par le musée (comme c'était le cas pour Louis Jobin, Horatio Walker) ou par des institutions étrangères. »

Programmation

Parmi les expositions présentées d'ici juin 89, notons:

□ **Harold Town, oeuvres sur papier de 1952 à 1987**, du 26 août au 23 octobre (rétrospective de cet artiste torontois, qui fut présentée à Londres et à Paris);

□ **Rétrospective Serge Lemoyne**, du 3 novembre au 26 janvier (peintre de la « gauche » québécoise et pionnier de la peinture en direct à Montréal);

□ **L'image de la Révolution française**, du 9 février au 26 mars (150 gravures contemporaines de l'époque de la Révolution française) jumelée avec **Face à face** du 26 janvier au 12 mars (70 caricatures françaises et anglaises ayant pour sujet les événements de la Révolution; manifestation préparée par l'Art Gallery of Ontario);

□ **Rétrospective Fernand Lévesque** du 6 avril au 28 mai (111 oeuvres de ce peintre québécois; exposition organisée en 86 par le Musée des beaux-arts de Chartres en collaboration avec le Musée du Nouveau-Monde de Laroche).

Projets, projets, projets!

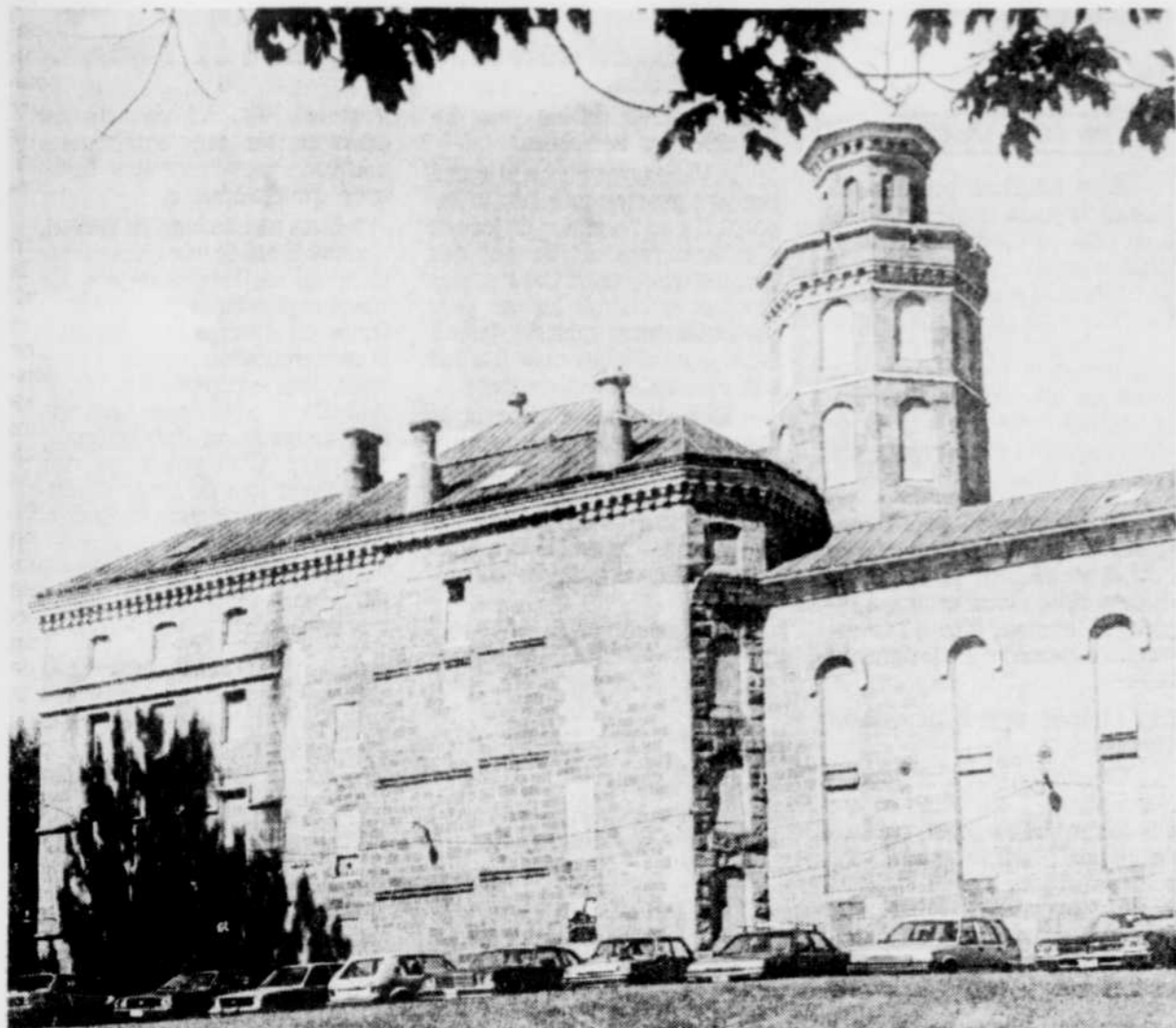
Des projets pour le musée, Andrée Laliberté-Bourque n'en manque pas! Elle désire toutefois attendre l'entrée en fonction, le 22 août, du nouveau conservateur en chef, M. Michel Cheff (du Musée des beaux-arts du Canada), pour aller plus de l'avant. « Il a quand même son mot à dire, déclare cette conservatrice en chef devenue directrice en avril, lors du départ de M. Godefroy-M. Cardinal. Enthousiaste et fonceuse, An-

drée Laliberté-Bourque est au service du Musée du Québec depuis 1977. À l'époque, oeuvrant en tant que responsable de l'éducation à l'élémentaire, elle était loin de se douter qu'elle accèderait un jour à la direction du musée!

« Disons que ça ne faisait pas partie de mon plan de carrière! Par contre plus les années avançaient, plus j'étais consciente de l'importance du rôle que je pouvais jouer. Mes proches m'ont toujours dit que j'étais une meneuse, que j'avais une propension vers le leadership. Je suis très contente que ça m'ait menée à la direction. »

La seule « ombre » au tableau de ses aspirations (et encore!), c'est de devoir mettre de côté sa pratique artistique en tant que peintre et graveur. « J'ai exposé à quelques reprises, tout en étant socialement engagée dans le milieu de l'art, vers le milieu des années 70. Lorsque j'ai été embauchée par le musée, j'avais l'intention de mener mes deux carrières de front. Mais je me suis aperçue que faire de la peinture que le week-end, ce n'est vraiment pas suffisant pour faire quelque chose d'intéressant; tu ne donnes pas ta pleine mesure, et c'est insatisfaisant.

« Il reste que, en dépit de mon emploi du temps assez chargé merci, je continue quand même à dessiner occasionnellement, révèle la directrice; c'est une piqure. Ça va ressortir un jour, lorsque j'aurai terminé mon rôle d'animatrice culturelle... De toute façon c'est un choix que j'ai fait, et je ne le regrette pas. »



Le Soleil, René St-Pierre

Les travaux d'agrandissement du Musée du Québec, qui devaient débiter en septembre, ont été retardés jusqu'en novembre. L'ancienne prison, conçue par Baillargé, abritera d'ici 91 un grand cabinet des dessins et estampes, un centre de documentation, une grande salle d'exposition, trois espaces locatifs réservés à la Fondation Riopelle et une salle occupée par la Commission des Champs de bataille.

Le Musée du Québec...

(suite de la page 1)

dire qu'il n'est pas du tout interdit qu'à un moment donné, le « vécu » dans ce nouvel environnement architectural nous amène à modifier le concept de départ... »

Quoi qu'il en soit, il a pour l'instant été décidé que la nouvelle aile abriterait toutes les réserves (autrefois disséminées), un vestiaire, un café-restaurant, une boutique, un auditorium de 160 places, et deux salles d'expositions temporaires.

Dans l'ancienne prison prendraient place un grand cabinet des dessins et estampes (ces oeuvres représentant la moitié des collections du musée), un centre de documentation, une salle d'exposition très très longue, trois espaces locatifs réservés à la Fondation Riopelle et une salle occupée par la Commission des Champs de bataille, qui y fera un centre d'interprétation.

« Avec ses voûtes et ses arcs en brique, l'architecture intérieure de l'ancienne prison est extrêmement

intéressante, soutient la directrice du Musée du Québec, et stimulera l'équipe à relever de nouveaux défis au niveau de la présentation.

« Par ailleurs, j'ai très hâte de voir quels concepts seront soumis dans le cadre du concours national d'intégration des arts à l'architecture, dont l'oeuvre choisie animera l'espace intérieur de la tourelle de la prison. Le budget est de \$111,000; le résultat risque fort d'être spectaculaire! »



The Betrayal

Dan Rice  
Peintures

30 JUIN - 7 AOÛT 1988  
VERNISSAGE LE 30 JUIN À 17h  
HEURES D'OUVERTURE:  
MERCREDI, SAMEDI ET  
DIMANCHE DE 12h À 18h  
JEUDI ET VENDREDI  
DE 12h À 20h30  
ENTRÉE LIBRE.

GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC  
24, BOUL. CHAMPLAIN, QUÉBEC

LE MUSÉE DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

JOUEZ et GAGNEZ  
avec

TINTIN AU  
PETIT-CHAMPLAIN!

Chaque semaine, voyagez à travers le monde en compagnie de l'as des reporters, en revivant une des aventures de Tintin.

Du lundi au vendredi, écoutez CBV BONJOUR à CBV 980. On y posera une question par semaine à laquelle vous répondrez par le coupon-réponse publié dans LE SOLEIL du samedi.

Vous avez jusqu'à mercredi prochain, 21 h 00 pour déposer votre coupon-réponse au Théâtre du Petit-Champlain. Profitez-en pour visiter l'exposition "TINTIN AU PETIT CHAMPLAIN" et...

Courez la chance de gagner un coffret d'albums des aventures de Tintin, offert par les Éditions Casterman, ou 2 billets pour Bruxelles sur les ailes de Sabena, lignes aériennes belges.



Règlements sur demande.

Gagnants de coffrets d'albums:  
1re semaine: Mme Doris Lavigne, Beauport  
2e semaine: Mme Johanne Colin, Cap-Rouge  
3e semaine: M. Pierre Thérberge, Vanier  
4e semaine: M. Charles Leroy, Québec  
Gagnant du voyage à Bruxelles:  
5e semaine: M. Gaston Poltras, Beauport

VISITEZ L'EXPOSITION "TINTIN AU PETIT-CHAMPLAIN"  
Théâtre du Petit-Champlain, 68, rue du Petit-Champlain tous les jours de 9 h à 21 h. Renseignements: 692-2631

Coupon-réponse

Réponse à la question CBV NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ÂGE \_\_\_\_\_ NÉ(E) LE \_\_\_\_\_ TÉL. \_\_\_\_\_  
LE LOTUS BLEU ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Radio-Canada CBV 980/Québec  
SABENA LIGNES AÉRIENNES BELGES  
CASTERMAN  
Petit Champlain  
LE SOLEIL

COMPILATION  
Week-end

CS	SD	NS	Cote anglophone	
1	1	9	The Flame	Cheap Trick
2	3	8	New Sensation	INXS
3	4	15	Never Give up	BLVD
4	5	9	Love Changes (Everything)	Climie-Fisher
5	7	8	Pour Some Sugar on me	Def Leppard
6	9	6	Sign your Name	Terence Trent D'Arby
7	8	7	Roll with it	Steve Winwood
8	10	8	Paradise	Sade
9	2	11	Together Forever	Rick Astley
10	6	11	The Valley Road	Bruce Hornsby/Ränge
11	13	8	Dirty Diana	Michael Jackson
12	12	10	Circle in the Sand	Belinda Carlisle
13	20	4	I don't Want to go on with you	Elton John
14	17	7	Tomorrow People	Ziggy Marley
15	18	6	Nothin' but a Good Time	Poison
16	25	3	Foolish Beat	Debbie Gibson
17	19	6	The Dead Heart	Midnight Oil
18	21	6	In your Soul	Corey Hart
19	14	9	Kiss me Deadly	Lita Ford
20	23	5	I Know you're out there..	The Moody Blues
21	24	6	Far from over	BLVD
22	11	11	Hold on to Love	Jon Anderson
23	15	13	On More Try	George Michael
24	29	4	Make me Lose Control	Eric Carmen
25	28	5	Rooty Toot Toot	John Cougar Mellencamp
26	27	6	Lost in you	Rod Stewart
27	31	3	All Fired up	Pat Benatar
28	32	3	Simply Irresistible	Robert Palmer
29	16	11	Under the Milky Way	The Church
30	38	2	Hands to Heaven	Breathe
31	34	4	I don't Wanna Live Without	Chicago
32	35	3	Diamond Sun	Glass Tiger
33	36	3	Wishing I was Lucky	Wet Wet Wet
34	22	12	Everything your Heart Desires	Daryl Hall & John Oates
35	0	1	When it's Love	Van Halen
36	26	11	Broken Land	The Adventures
37	40	2	Rush Hour	Jane Wiedlin
38	0	1	Perfect World	Huey Lewis & The News
39	0	1	Better be Home Soon	Crowded House
40	37	19	Beds are Burning	Midnight Oil

CS	SD	NS	Cote francophone	
1	2	12	L'ange vagabond	Richard Séguin
2	1	15	Possession	Pierre Flynn
3	4	16	Le loup s'endort	Canada
4	5	13	Jonathan	Renaud
5	6	11	Je te retrouverai	François Feldman
6	7	8	Le passé est passé	Delta Zone
7	3	14	La gare	Manu Manu
8	10	10	Kathy prend le train	Graziella de Michelle
9	11	10	C'est ta chance	Jean-Jacques Goldman
10	13	8	Drague	Deshaime

Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

Semaine du 11 juillet 1988

LE SOLEIL



CS: Cette semaine  
SD: Semaine dernière  
NS: Nombre de semaine



Les frères Touré Kunda, c'est d'abord cette musique africaine rythmée, profonde, enracinée.

# Au coeur de l'Afrique avec Touré Kunda

« Nous parlons de la vie quotidienne dans nos chansons. Nous sommes les témoins des événements aussi bien de l'Afrique du Sud que partout ailleurs dans le monde. Nos textes parlent d'amour entre les nations, les groupes, les parents, les enfants... ». Les frères Touré sont des griots, quoi!

par Léonce GAUDREULT

Le groupe sénégalais Touré Kunda sera la vedette ce soir du concert du Festival d'été de Québec à la Place d'Youville, soirée qui aura comme excellente et prometteuse première partie le chanteur-percussionniste Marcé et son groupe martiniquais Tumpak.

Venu tout récemment au Festival de jazz de Montréal, Touré Kunda fera donc ce soir sa première apparition à Québec, même si les festivaliers, friands depuis de nombreuses années des musiques mé-

diées d'Afrique, doivent en grand nombre connaître leur musique par le disque.

Vous vous souvenez, on vous annonçait une grande soirée de festival avec Johnny Clegg, le « Zoulou blanc » d'Afrique du Sud. La pluie, démentielle dimanche, en a décidé autrement. Avec Touré Kunda, il n'y a pas de doute, c'est par la grande porte qu'on entre dans « l'ethno-beat » de l'Afrique, c'est-à-dire cette relation nouvelle des chants et rythmes traditionnels africains avec l'instrumentation occidentale des guitares, basses et claviers électriques... et informatisés. C'est une musique qui emprunte au « pop » occidental mais qui a conservé toutes ses couleurs africaines. Beaucoup plus, et ça se comprend, que le groupe Savuka de Clegg.

### Rythmes et sourires

Nous avons pu rejoindre hier matin Ismaila Toure, à Washington D.C., avant qu'il ne quitte l'hôtel avec son groupe pour un concert en

soirée à Ottawa, devant précéder celui d'aujourd'hui à Québec. Il nous promet une soirée de « rythme, de sourires et de paroles inspirées du moment, selon le cœur ». Et il ajoute que la nature a toujours été clémente avec eux. Ne désespérons donc pas, malgré les prévisions pessimistes, il devrait finir qu'à faire beau en soirée.

Ismaila est l'un des trois frères Touré, chanteurs et percussionnistes de cette formation multi-ethnique de 10 musiciens, comprenant une choriste-danseuse, deux clavéristes, un saxophoniste, un guitariste et une section rythmique. Si les Touré sont nés au Sénégal, plus précisément dans la verdoyante Casamance connue des touristes, les autres membres viennent d'un peu partout, notamment du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et même des Antilles.

Cela explique, affirme Ismaila, la sonorité très africaine de leur mu-



sique qui peut toucher aussi bien au soukou camerounais, à la rumba congolaise qu'au reggae jamaïcain, tout en faisant quelques emprunts au funk et au jazz de l'Occident.

### Le respect des cultures

Ils chantent presque essentiellement dans les langues africaines, notamment en mandingue et en soninké qui sont les langues des parents des frères Touré. « Une culture ne peut pas vraiment se traduire », précise Ismaila pour expliquer un peu les résistances qu'ils connaissent sur le marché américain que le groupe essaie de conquérir pour une troisième fois.

Après Québec, la formation poursuit en effet sa tournée sur la Côte Ouest américaine. Ça devrait mieux aller cette fois-ci, selon le chanteur Ismaila, comptant sur une meilleure distribution de leurs disques aux États-Unis. Depuis sa création à Paris en 1978, Touré Kunda a enregistré huit microsillons, le dernier étant *Toubab Bi*. Un neuvième doit sortir à l'automne.

Lors du concert de ce soir, on devrait sûrement entendre plusieurs des pièces de *Toubab Bi* ainsi que d'autres enregistrements. Il y a cependant une composition qui sera très certainement au programme de la soirée, c'est *Emma*. Écrite dès le début de la formation du groupe il y a 10 ans, cette pièce dénonce l'apartheid en Afrique du Sud. « On la joue à tous nos concerts. » Et ils la joueront tant que cette politique raciste ne sera pas supprimée. Ce n'est pas demain la veille!

Léonce GAUDREULT

# Avec Aïcha Koné, l'étrange chemin de la modernité

« Étrange spectacle que celui que donnait hier la chanteuse ivoirienne Aïcha Koné sur la scène de la Place d'Youville. Tellement étrange qu'il m'a donné envie de me blottir dans les bras de la grande Miriam Makeba.

Depuis la Superfrancofête de 1974, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de cette rencontre du Québec avec les pays africains. En un bref été chaud, mémorable, nous avions soudainement eu accès à la richesse des cultures musicales de ces pays.

Entre temps, l'Afrique changeait, rapidement. On ne pouvait retarder la découverte d'une réalité, le métissage des musiques africaines avec celles d'Occident. Souvenons-nous l'été dernier de la découverte de puissants groupes tels que Manu Dibango du Cameroun, Super Diamono de Dakar, le fier griot malien Mory Kanté ou le populaire Sénégalais Youssou N'Dour. On réalisait que les Africains savaient s'adapter à la « modernité » tout en respectant et en demeurant en contact avec leur culture.

Il semble cependant que le ta-

bleau n'était pas complet. Avec la venue à Québec d'Aïcha Koné, le portrait est un peu plus clair.

Une belle voix. D'une grande simplicité. Elle chante la vie quotidienne, l'amour beaucoup l'amour. Avec elle, trois jeunes choristes. Elles savent aussi chanter. Danser aussi. Mais on entre alors dans le style de spectacles de salles populaires. Oui, elles savent danser mais je

ne sais par quelle force cachée, tout cela se transforme en situation caricaturale.

Derrière ces quatre femmes se trouve un orchestre de service, clavier Yamaha, basse et batterie. Le rythme est bien gardé, évidemment, mais les accords sont maintenus à un strict minimum vital.

Si Aïcha Koné était venue à Québec il y a 10 ans, elle aurait sûre-

ment tenu à avoir des instruments africains pour soutenir sa belle voix. C'est le chemin de la « modernité » qu'elle a voulu parcourir pour être entendue. Elle est très très populaire chez elle en Côte d'Ivoire. Disque d'or. Elle passe fréquemment à la télé. Comme elle l'a dit souvent au public québécois, nous lui disons aussi « merci » d'être venue nous montrer un autre visage de cette Afrique complexe.

Comme Touré Kunda, ce soir, nous en dessinera un autre. Mais hier soir, j'avais un peu les blues de voir le chemin de la modernité... emprunté par Aïcha Koné. Je pensais aussi à sa « marraine » Miriam Makeba, avec qui elle a d'ailleurs chanté. Miriam Makeba a fait le chemin inverse en retournant au cœur du chant africain. ●

# Vive les arts ...

(suite de la page C-1)

ge de Paradox, André Clérin répond avec la plus grande simplicité du monde que, pour lui, le langage muet est le plus simple et le plus facile.

C'est justement sa maîtrise d'une forme d'expression non verbale face à des gens dont l'outil de communication habituel est la parole qui lui permet de dominer le jeu.

Cette année, il a eu deux défis énormes à relever en construisant des interventions de mime non-robotique et en faisant des animations parlées. On pourra le revoir en spectacle deux fois, à Place Royale, le 3 août.

À l'automne, il s'embarque pour l'Australie afin de participer à l'animation de l'exposition universelle tenue dans le cadre du bicen-

tenaire du pays. Ensuite, il entend passer une partie de l'hiver en Asie (Indonésie, Thaïlande, Inde, Népal) pour se tremper dans la gestuelle et la musique de ces pays (il a été tout simplement fasciné par le spectacle d'une troupe du Bali).

En parallèle avec son travail de mime, il veut explorer le champ de la musique vocale, mais l'essentiel de son travail reste consacré, pour

les prochaines années, au spectacle solo, bien qu'il lui arrive de participer à des spectacles avec les comédiens de l'Aubergine de la Macédoine et deux des musiciens de Contrevent.

La prochaine fois qu'on verra André Clérin au Festival d'été, il sera encore beaucoup plus éloigné que maintenant, croit-il, du robot qu'il a mis au monde du temps du duo Programme et Paradox. ●

**James Bände DOSEX #2**  
BEAUCOUP TROP FEMME!  
Des 12h15  
252, St-Joseph est - 522-2828  
VIDEO CASSETTES \$7,95

**FAMOUS PLAYERS**

NUMÉRO 5 ET BEN PEUVENT-ILS REUSSIR À S'EN SORTIR DANS LA GRANDE VILLE, PLEINE D'INATTENDUS? CROISEZ VOS FILS.

Tous les jours 13h45, 16h15, 18h45, 21h10.  
Laissez-passer non valide

**GALERIES de la Capitale**  
5401 boul. des GALERIES 628-2455

V. française Short Circuit 2

**ARTHUR 2 ON THE ROCKS**

Tous les jours 19h15, 21h30

**STE-FOY** Version O Anglaise

**COEUR CIRCUIT**

---

“Un feu roulant d'action et de rire. Déjà un classique.”

Richard Guy, *BON DIMANCHE*

“Hilarant d'un bout à l'autre de la pellicule. C'est sûrement la plus belle réussite dans ce genre de cinéma d'animation”.

Léonce Gaudreault, *LE SOLEIL*

TOUCHSTONE PICTURES • STEVEN SPIELBERG présente

**Qui veut la Peau de ROGER RABBIT**

UN FILM DE ROBERT ZEMMECKIS

VERSION FRANÇAISE

Une Histoire D'Amitié D'Amour De Compassion De Meurtre De Romance De Violence Et De "Rabbit" Qui S'y Est Trouvé Mêlé.

Présenté par **CRC 80** **98 FM**

Tous les jours 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h20

**VERSION FRANÇAISE**

**GALERIES de la Capitale**  
5401 boul. des GALERIES 628-2455

Laissez-passer non valide

WALT DISNEY'S CLASSIQUE

**Bambi**

Musique originale du film disponible sur disques, cassettes et disques compacts.

D'après le roman de FELIX SALTEN  
Distribué par LES FILMS BUENA VISTA INC.  
©MCMXXXVII The Walt Disney Company

Tous les jours 12h45, 14h20, 16h00, 17h30, 19h15. V. française

**GALERIES de la Capitale**  
5401 boul. des GALERIES 628-2455

---

Tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25

V.O. ANGLAISE

**PLACE QUÉBEC**  
3 PLACE QUÉBEC 525-4534

Tous les jours 12h45, 14h20, 16h00, 18h00. V. française

**STE-FOY**  
2500 boul. LAURIER 656-0592

LES SPECTACLES



André Gagnon, en pleine action

# Le piano à l'honneur... ainsi que bien d'autres instruments! Une belle soirée avec Lorraine Desmarais et André Gagnon

♦ Ce qu'on pourrait appeler la soirée de piano populaire du 21 festival d'été international de Québec aura été, hier, une excellente occasion d'apprécier aussi d'extraordinaires musiciens entourant les vedettes André Gagnon et Lorraine Desmarais

Mais au fait, pouvait-on croire qu'il y avait autant d'amateurs de jazz à Québec? Peut-être parce que bon nombre de ceux réunis au Pigeonnier ignoraient qu'ils en étaient avant d'entendre Lorraine Desmarais, accompagnée par le bassiste Alain (UZEB) Caron, le batteur Michel Bernard et le trompettiste Tiger Okoshi.

Et même la pièce la moins accessible de la brève présentation de la jeune Montréalaise, *Mysterioso Blues*, semblait atteindre du premier jet cette foule enthousiaste évaluée à plus de 10,000 personnes en fin de soirée.

Quelle belle façon de sortir le jazz des boîtes sombres où les profanes n'osent pas s'aventurer de

peur que leurs oreilles se retrouvent en terrain trop inconnu!

Quant à André Gagnon, c'est blanc et bleu, qu'il a présenté son spectacle d'hier. Approche très décontractée, à cinq musiciens en noir et blanc sous des éclairages exclusivement blancs, sauf quelques taches de bleu pour le brouillard de *Charlevoix*, pour les *Neiges* et le dernier élan de *Mouvements*.

Le pianiste, pour lequel de toute évidence la foule s'était réunie au Pigeonnier, s'était entouré pour la circonstance de Luc Boivin (l'extraordinaire percussionniste qui l'accompagne depuis maintenant une dizaine d'années), de Sylvain Bolduc à la basse et de Marc Beaulieu et Scott Price aux claviers, pour des effets concertants.

Au programme, surtout des pièces tirées de son dernier microfilm *Comme dans un film* (1986), mais aussi quelques succès plus lointains comme *Rio Non Stop*.

Mais aussi des pièces inédites



comme *Déire* sur un tempo très fort ou *Epilogue*, un air très romantique.

Les influences romantiques et

contemporaines du compositeur se retrouvent par ailleurs dans *Elton*, une nouvelle pièce en hommage à Elton John.

À ne pas oublier, pour les amateurs de musique instrumentale, le groupe québécois Contrevent qui revient d'une tournée de 11 spectacles dans l'ouest canadien joue aujourd'hui à 13h30 à Place d'Youville.

Louis TANGUAY



Lorraine Desmarais était notamment accompagnée par le bassiste Alain (UZEB) Caron.

**CE SOIR et DEMAIN à 20h30**  
et tous les soirs jusqu'au 31 juillet  
Comédie (relâche le lundi)  
**"QUI A VENDU LA MÈCHE?"**

**Avec GUILDA**  
JEAN-RAYMOND CHALES — FRANCE DESJARLAIS  
MARC HEBERT — ELISABETH STREICHER — JEAN-JACQUES DESJARDINS  
Comédie de SYLVIE LEMAY  
Idée originale de GUILDA  
Mise en scène: MARC HEBERT  
Représentation du mardi au samedi, à 20h30.  
Réservations: 828-9530

**FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE**  
(418) 828-2275

## BOBÉPINE

"Les deux comédiennes subjuguent leur public par leur énergie comique... une excellente thérapie."  
Jean St-Hilaire (Le Soleil)

**LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT**  
À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

Du mardi au samedi à 18 heures.  
Réservations: 829-2202  
(Forfaits souper-théâtre: 828-2275)

THÉÂTRE  
**LA P... MINE**  
NEUVILLE

Réservations: 876-2993  
du 15 juillet au 3 septembre  
les vendredis et samedis.

## "Vaut mieux en pleurer... qu'en rire!"

à 15 min. des ponts par l'autoroute 40 sortie Pont-Rouge

**FORAITS SOUPER-THÉÂTRE**  
Affilié au réseau "Billetech"  
PRIX SPECIAUX POUR GROUPES

Du 19 juillet au 1er septembre.  
Les mardis, mercredis et jeudis à 20h30  
**"LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE"**

24 comédiens sur scène.

Le Théâtre Beaumont St-Michel et les spectacles Jean Duceppe présentent

## HAUTE FIDÉLITÉ

de Ray Cooney

Traduction et adaptation  
Benoît Girard

Avec  
Hubert Loiseau  
Christiane Pasquier  
Jacques Girard  
Roger Léger  
André Samson  
Martin Dion  
Benoît Gouin

Mise en scène  
Monique Duceppe  
Décor  
Marcel Dauphinais  
Costumes  
François Barbeau  
Éclairage  
Luc Prairic

"Deux heures et demie de survoltage... d'évasion croustillante et de pur amusement."  
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

**SUPPLÉMENTAIRES**  
Les dimanches 24 et 31 juillet 20h

REFAIT À NEUF POUR VOUS ACCUEILLIR

**Théâtre Beaumont St-Michel**

Mardi au vendredi 20 h 30  
Samedi 19 h 00 et 22 h 00  
RÉSERVATIONS:  
(418) 884-3344

ÉTÉ 1988 Au Théâtre du Bois de Coulonge

## Supplémentaires Les voisins

Dans une mise en scène de LOUIS SAIA

de Louis Saia et Claude Meunier les auteurs de "Broue" et de "Ding et Dong"

**CE SOIR**  
2 représentations  
19h et 22h

**GRATUIT:**  
pour les enfants de 6 à 14 ans  
DIMANCHE à 17h  
en réservant à l'avance

**Supplémentaires**  
DEMAIN, DIMANCHE 17 JUILLET  
17h et 20h

Une pièce drôle, d'un humour mordant. Une représentation réaliste de bien des conversations vides.  
Mario Charest  
St-Jean-Chrysostome

Le jeu des comédiens est superbe.  
Ghislain Durand  
Neufchâtel

Une très bonne mise en scène. C'est une pièce souple, qui détend.  
Use Godin  
Québec

"Les Voisins": drôle, un groupe de comédiens dont la performance est à la mesure du texte, le public n'y échappe pas.  
Louise, Lyne, Jean-Pierre  
Charlesbourg

**Du 24 juin au 23 juillet 1988.**

Commanditaires de la saison

Nous remercions la Distillerie Melville et Bilopage  
Notre baladeuse est une grâceuse d'ALCAN  
(pour vous conduire du stationnement au théâtre)

**le Théâtre du Bois de Coulonge**

BILLETS À L'UNITÉ  
135 et 155, frais de service de 15 en sus

Les billets sont en vente aux guichets du Théâtre du Bois de Coulonge 1215 chemin St-Louis, Steyrie et 020 1000 jours, par semaine, de 9 hres à 17 hres.

Pour informations et réservations  
681-0088  
Administration 692-3064

# Ma blonde est danoise!

**La grande danoise**  
Un goût d'ailleurs... à prix d'ici.

LES ARTS ET SPECTACLES

L'ARTUALITÉ

**Condamné à mort** - PARIS (AFP) - Dennis Lobban, vendeur ambulancier de 33 ans, a été condamné à la potence par un tribunal de Kingston (Jamaïque) pour le meurtre, en septembre, de Peter Tosh, le musicien de reggae, et de deux de ses amis avec lesquels il passait la soirée. Le 11 septembre, Peter Tosh qui regardait la télévision chez lui avec des amis avait été attaqué par trois individus armés. Faute d'avoir trouvé de l'argent, Dennis Lobban avait tué la star du reggae d'une balle dans la tête. Un des attaquants, un chauffeur de taxi nommé Steve Russell, comparait actuellement devant la justice jamaïcaine. Quant au troisième, il est en fuite.

**Fat Boys en colère** - PARIS (AFP) - Le groupe américain Fat Boys réclame \$5 millions au brasseur américain Miller pour avoir plagié une de leurs compositions dans une campagne de publicité.

Au programme aujourd'hui

- 10h à 18h: Journée des « Editions d'Amours Enr. », Palais Montcalm.
- 11h: Leonor Salazar, créatrice de marionnettes. Jardins de l'hôtel de ville.
- 13h30: Aicha Kone. Pigeonnier.
- 13h30: Contrevent. Place d'Youville.
- 14h: Alvaro Pierri, guitariste d'Uruguay. Eglise Saint-Jean-Baptiste. Prix d'entrée: \$3.
- 14h: L'Orchestre des jeunes du Conservatoire de Blois. Place Royale.
- 16h: Mr. Smythe, mime. Place Royale.
- 17h: Michel Jérôme. Place d'Armes.
- 17h, 18h30: Disorderly conduct, jongleurs et musiciens. Terrasse Dufferin.
- 18h30: Natural Theatre Company, théâtre de rue. Place d'Armes.

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

- 18h30, 19h30: Chris Ryan, jongleur. Place Taschereau.
- 19h, 20h: Dan Looker, acrobate et jongleur. Place Taschereau.
- 19h: Royal De Luxe, théâtre de rue. Statue de Champlain.
- 19h30: Les Deux, jongleurs. Place d'Armes.
- 20h: Les enfants de l'école nationale de cirque. Jardins de l'hôtel de ville.
- 20h: Linda. Place d'Youville.

- 20h: Le grand orchestre de Roland Martel. Terrasse Dufferin.
- 20h: Vernissage des œuvres créées par les artistes pendant le Symposium de la bande dessinée. Palais Montcalm.
- 20h30: Quatuor Wilanowski accompagné du pianiste Janus Olejniczak. Cour du Séminaire de Québec. \* En cas de pluie, remis au lendemain. Prix d'entrée: \$8.
- 20h30: Roberto G. Basta, clowns. Jardins de l'hôtel de ville.
- 20h30: Bogart, rock francophone. Pigeonnier.
- 20h30: Marcé et Tumpak, musique traditionnelle martiniquaise. Place d'Youville.
- 21h: Natural Theatre Company, Théâtre de rue. Jardins de l'hôtel de ville.
- 21h: Bloc L.D.L., groupe de samba. Statue de Champlain.
- 21h30: Johanna Blouin. Pigeonnier.
- 21h30: Toure Kunda. Place d'Youville.
- 23h: Chansonniers du Québec (Coco Blanche, Shellynn Asselin, Martin Hamel, Louis Degrâce et Marc Demers). Bar Chez Son Père.
- 23h: 96 Degrees. Bar l'A-Propos.
- 23h: Lucie Roy et Jean-Luc Thibault. Bar l'Emprise.
- 23h: Pierre Blais et Bob Joly. Chansons. Bar Le Petit Paris.
- 23h: Christine Bernard. La Chapelle de l'hôtel Clarendon. Prix d'entrée: \$4.
- 23h: Lyne Beaubien. Jazz vocal et piano. Le Pape-Georges.
- 23h: Jazz au Pub Saint-Alexandre.
- 23h: Harold McNeil et Gaston Giroux, musique traditionnelle québécoise. Terrasse d'Orsay.
- 23h: Simon Morin et Louis Morin, chansonniers québécois. Terrasse du Roy.
- 23h: Paulo Ramos Band, guitariste brésilien. Théâtre du Grand Derangement, 30 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$8.

TOUCHSTONE PICTURES - STEVEN SPIELBERG présente

**Qui veut la peau de ROGER RABBIT**

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

Une Histoire D'Amitié D'Amour De Compassion De Meurtre De Romance De Violence Et De "Rabbit" Qui S'y Est Trouvé Mêlé

EN VERSION FRANÇAISE

2<sup>e</sup> SEM

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

CINÉMA LIDO CINÉ-PARC BEAUPORT Plus! 2<sup>e</sup>ème FILM AU CINÉ-PARC

UN GROUPE UN RÊVE UN ÉTÉ

**SATISFACTION**

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

4<sup>e</sup> SEM

LA SUITE... VERSION FRANÇAISE DE "SHORT CIRCUIT 2"

**COEUR CIRCUIT**

2<sup>e</sup>ème FILM AU CINÉ-PARC

ALMA CHICOUTIMI CINÉ-PARC BEAUPORT

2<sup>e</sup> SEM

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

VERSION FRANÇAISE DE THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING

PLACE CHAREST

9<sup>e</sup> SEM

SEAN PENN ROBERT DUVAL

**COLORS**

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

6<sup>e</sup> SEM

La vie est un long fleuve tranquille

UN FILM D'ÉTIENNE CHATILIEZ

LE PARIS

13<sup>e</sup> SEM

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD

LE PARIS CHICOUTIMI ALMA

2<sup>e</sup>ème FILM AU CINÉ-PARC CINÉ-PARC DE LA COLLINE CINÉ-PARC ST-GEORGES

5<sup>e</sup> SEM

RENEGADE c'est amusant...  
RENEGADE c'est l'action...  
RENEGADE c'est l'aventure...  
RENEGADE c'est...

**TERENCE HILL**

À L'AFFICHE!

**RENEGADE**

EN VERSION FRANÇAISE

TERENCE HILL • ROBERT VAUGHN, ROSS HILL, NORMAN BOWLER • mise en scène: E.B. CLUCHER  
produit par LUCIO BOMPANI pour PALOMA FILMS & CINECITTÀ • photo: ALFIO CONTINI • musique originale: MAURO PAOLUZZI

PLACE CHAREST CINÉ-PARC BEAUPORT Plus! 2<sup>e</sup>ème FILM AU CINÉ-PARC  
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-9745 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362

Du suspense doublement captivant à vous couper le souffle!

**TRAQUÉE**

V. FRANÇAISE DE SOMEONE TO WATCH OVER ME

PLACE CHAREST

10<sup>e</sup> SEM

UNE PRÉSENTATION DE Têlé 4

MATTHEW BRODERICK

**BILLOXI BLUES**

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

CINÉMA ST-GEORGES

7<sup>e</sup> SEM

"CLIVE BARKER PROUVE QU'IL EST LE NOUVEAU MAÎTRE DE L'HORREUR."  
- Bill Harris, At The Movies

VERSION FRANÇAISE DE "HELLRAISER"

**LE PACTE**

Il prend le contrôle de votre âme.

Plus! 2<sup>e</sup>ème FILM AU CINÉ-PARC

PLACE CHAREST CINÉ-PARC DE LA COLLINE

14<sup>e</sup> SEM

WALL STREET

Michael Douglas

EN VERSION FRANÇAISE

LE PARIS

23<sup>e</sup> SEM

GAGNANT DE 9 OSCARS MEILLEUR FILM

**LE DERNIER EMPEREUR**

EN VERSION FRANÇAISE

CANARDIÈRE

40<sup>e</sup> SEM

BETEIGEUSE

VERSION FRANÇAISE DE BEETLEJUICE

UNE PRÉSENTATION DE Têlé 4

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO

CINÉMA ST-GEORGES CHICOUTIMI ALMA

6<sup>e</sup> SEM

NE MANQUEZ PAS LES CAPSULES CINÉMA À CHIK-99!

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DU LUNDI AU VENDREDI 8h12 • 12h13 • 17h18

SAMEDI ET DIMANCHE 8h12 • 10h12 • 11h57 • 15h27 • 18h27

LE CINÉMA

Terence Hill, «le joyeux cow-boy» à Québec

♦ Terence Hill, c'est Lucky Luke! A peine venais-je de l'écrire (voir critique ci-dessous), après avoir vu son nouveau film Renegade, qu'il m'annonçait, hier soir en entrevue, qu'il allait incarner à...

par Régis TREMBLAY

l'écran l'homme qui tire plus vite que son ombre. Plus on regarde Terence Hill, avec son air relax et son oeil goguenard, et plus on le voit dans la peau du héros hilarant de bande dessinée, «le joyeux cow-boy» comme on le nommait à...

ses débuts. Depuis le temps que Terence Hill joue les cowboys impayables des westerns spaghetti...

Terence Hill, le Trinity (Trinita) des films de ciné-parcs, l'anonyme mais célèbre héros du film de Sergio Leone, Mon nom est personne, s'est baladé hier à Québec en grosse Mercedes... en gardant ses éperons. Faut bien soigner son image... Vers les 20h, il a enfourché une Jeep Renegade de location pour aller... au ciné-parc Beauport. L'endroit idéal pour lancer son nouveau film Renegade, un joyeux mélange de gags...

punchés et de violence pour rire. C'est d'ailleurs à ce ciné-parc qu'il allait prendre son seul vrai bain de foule... ou de tôle, à l'invitation du distributeur québécois Christian Larouche.

Cela tait dans la journée, il avait fait du tourisme, s'offrant même un petit tour en traversier, signant au passage le livre d'or de la cité. Quand on a sa bouillie sur tous les écrans géants de ciné-parcs, on est forcément un GRAND personnage. Cela dit, ce grand gaillard blond aux yeux bleus et au sourire tranquille (un peu germanique, tiens) ne s'en fait pas. Presque timide, il admet volontiers n'être pas fait pour les mondanités et la vie de barreau de...

chaise. Entre deux tournages, il se tient peinant dans son patelin de 2.000 habitants, quelque part dans le Massachusetts.

Le cow-boy qui ne tue personne

Cela peut vous décevoir de la part d'un gars qui est né à Venise, Italie, et qui a tourné des westerns spaghetti à la pelle, dont l'immortel (!) Dieu pardonne, moi pas! Oui, il parle l'italien couramment, et a passé toute sa jeunesse en Italie, il a tourné des films dès l'âge de 12 ans, d'abord avec Dino Risi (Holyday with a gangster), puis avec Visconti (Le Guépard) et De Sica (Anne de Brooklyn). Mais quand le vrai succès le touche de son aile argentée,...

ce fils d'Américain s'installe dans la mère patrie. C'était en 1973.

«Et ma femme est Américaine!», me dit-il, presque désolé. Il continue quand même de tourner presque exclusivement des films italiens et alimentaires. Quand je lui demande pourquoi il n'a plus tourné avec de grands metteurs en scène, il me répond: «Fellini me voulait, mais il refusait de me définir mon rôle exactement. Je n'allais pas signer un blank check...» Langage banquier.

Monsieur Hill accueille toute question avec l'égalité d'âme du type au-dessus de ses affaires. Quand je lui déclare que Renegade est un retour au western lasagne, il...

approuve sans sourcilier: «Où... Je m'ennuyais un peu du western, il ne s'en tournait plus depuis 10 ans. Mais ça revient.»

Il lève un petit peu le sourcil droit, lorsque j'affirme que même si ses films sont violents pour rire, ils exploitent quand même la violence. «Vous remarquerez que Renegade ne tue personne. Il n'a même pas d'arme. Je peux vous dire qu'à l'ère Rambo, il est difficile de produire et de distribuer un film de cow-boy sans arme... Lucky Luke, lui non plus, ne tue jamais.»

Terence Hill vient de produire un film qui n'est pas précisément violent, puisqu'il s'agit d'un remake de... Don Camillo. ♦



Terence Hill: «J'habite un village de 2.000 habitants, dans le Massachusetts. J'ai essayé de vivre à Los Angeles: je n'y suis resté que deux mois. Québec, c'est déjà trop grand!»

Renegade: le retour du western lasagne!

«Renegade: un os trop dur». Film italien de E.B. Clucher. Produit par Lucio Bompiani pour Paloma Films et Cinecittà. Présenté par les Films Jacques Leitienne. Images: Alfio Contini. Musique: Mauro Paozzini. Éditions musicales: Gruppo Intersong et SugarMusic. Interprétation: Terence Hill, Ross Hill, Robert Vaughn, Norman Bowler. Au Cinéplex Odéon.

♦ Renegade, c'est le retour du western lasagne avec toute la sauce! Terence Hill est toujours le cow-boy de service de la machine italienne à faire des films de série B gratifiés. De Trinity à Renegade, il s'est passé plus de 15 ans, mais c'est exactement le même produit de consommation. D'ailleurs, c'est encore E.B. Clucher qui signe la mise en scène, avec un scénario et de l'argot italiens.

Les Italiens excellent dans l'art du cirque: les plus grands clowns ne sont-ils pas italiens? Et le western canonnelli n'a jamais été autre chose que clowneries et tours de cirque. De Luigi Comencini à Sergio Leone (surtout, ne pas idéaliser Leone: Mon nom est personne, avec le même Hill, ressemble étrangement à Trinity et à Renegade) ce ne sont que pitreries du Far West tournées sous le chaud soleil espagnol. Du bidon. Il Bidone... Les Italiens jouent aux cow-boys comme des gamins, en faisant accroire. Et à ce petit jeu, avec de petits budgets, ils ont déjà fait pas mal de fric.



Terence Hill et son fils Ross dans «Renegade».

Le même truc se répètera-t-il avec Renegade? Permettez-moi de ne pas en douter. La formule n'a pas changé, et le public, pas tant que ça. Alors, l'affaire est dans le sac!

Première règle: le héros est un solitaire, un outsider. Renegade n'a qu'un ami, son cheval Jos Brown. Lucky Luke et Jolly Jumper! Mais ici, Renegade promène son cheval dans une remorque tirée par une jeep. Astucieux compromis entre tradition et modernité. Renegade aura bien pour compagnon épisodique un garçon de 15 ans, le fils de son meilleur ami (joué par le fils de Terence, Ross), mais le héros repartira seul dans le soleil couchant... avec sa jeep et son cheval.

Deuxième règle: surtout pas de femme! Il y en a bien une ou deux...

qui passent en arrière-plan, pour la bonne bouche, mais le héros ne cède pas à la tentation. D'ailleurs, est-il vraiment tenté? Si Renegade sait se mesurer à un homme, il ne sait pas parler à une femme. Mais ce n'est pas un problème, son attention est ailleurs.

Troisième règle: le héros n'est pas un agresseur, mais étant constamment agressé, il peut faire preuve d'agressivité. Vous me suivez? Poursuivi par des camionneurs, des motards, des policiers, des spéculateurs et autres bêtes féroces, Renegade ne se gêne pas pour les planter! Ça, c'est un sport sain!

Quatrième règle: quand on a le bon droit avec soi, on peut même tricher. Précisons que cette règle n'est admise que dans le western

parmigiana, pas dans le western sandwich américain. C'est ainsi que pour se faire de l'argent de poche, Renegade vend son cheval, sachant fort bien que l'animal s'échappera et viendra le retrouver. Une autre fois, il organise une séance de paris arrangée avec le bambino des vus.

Cinquième règle, très importante: une histoire pleine de rebondissements, mais sans contenu, comme un gros ballon de couleur. Ici, Renegade, devenu tuteur du jeune Matt, traverse les États-Unis pour se rendre à Green Heaven, le ranch du père du jeune homme. Tous leurs ennemis leur viennent d'un spéculateur qui veut s'emparer de Green Heaven. Donc, une simple course à obstacles.

Par dessus le marché, de la même façon que dans les westerns pizzas d'antan, où il y avait forcément des prêtres ou de religieux, apparaissent dans Renegade les membres d'une secte protestante. Copie conforme.

Le charme de ce genre de western fettuccine, c'est que le héros trompe de tout le monde sans effort, dans la détente pour ainsi dire, avec en plus un petit sourire coquin. Car dans les yeux éternellement naïfs de Terence Hill, brille une sacrée leur de malice! Apparemment insouciant mais vachement moqueur, ne serait-ce pas le vrai visage de l'anti-héros? ♦

Régis TREMBLAY

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 16 JUILLET 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES Sylvie Proulx, guit. Suite «Paquena» (Gramates), «Maria Luisa», «El Marabino» et «Carora» (Laurio), «Tonadilla», Tango et Danse espagnole no 10 (Granados), «Grauna» (Guimarses), Prélude (Farrinas), «Danse brésilienne» (Morel). 12h30 RÉCITAL D'ORGUE Pierre-Yves Asselin, orgue Wolff, église abbayale d'Oka. Fugue sur un thème de Corelli, Chorals «Gloria à Dieu au plus haut des cieux» et «Aie pitié de moi, Seigneur Dieu», Concerto en la min. BWV 593 (J.S. Bach), Anim. Michel Keable. 13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE Une passionnante initiation à la musique viennoise avec l'ethnomusicologue Tran Van Khé. Anim. Elizabeth Gagnon. 14h00 L'OPÉRA DU SAMEDI «La Flûte enchantée» (Mozart) Jerry Hadley, Barbara Bonney, Patten Salomaa, Antonette Faes, Penelope Walsley-Clark. Chœurs du Grand Théâtre et Orch. de chambre de L'Annam, dir. Jeffrey Tate. Anim. Jean Deschamps. 18h00 MUSIQUE DE TABLE Arabesque no 1 (Debussy), Sonate pour piano en sol, K. 283 (Mozart), Concerto pour orgue en fa majeur (Handel), «L'Apprenti sorcier» (Dukas), Paritta no 3, op. 97 «Rhinéane» (Schumann) Anim. Jean Deschamps. 23h00 JAZZ SUR LE VIF Festivals de jazz en France (3e de 4) 1re partie: Festival d'Amiens, Michel Portal/Dave Liebman/Jack de Johnette et le Gil Evans Orchestra - 2e partie: Festival de Marcac et de Bayonne. Sextette du pianiste Monty Alexander avec Art Farmer, Johnny Griffin et Slide Hampton, le grand orchestre de Illinois Jacquet. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 17 JUILLET 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Stéphane Pilon. 5h55 MÉDITATION «Entre chez toi» (Yves Girard). 6h00 LA GRANDE FUGUE 1re h. Suite en mi bémol pour clavecin (Handel), Octour, op. 20 (Mendelssohn). 2e h. Pièce pour luth (Milano), Sonate en do min. (Forster), «Concerto polonois» (Telemann), Sonate pour piano, K. 533 (Mozart). 3e h. Concerto pour violon en do (Haydn), Quintette pour guitare et cordes, G. 446 (Boccherini), Canon en ré (C.P.E. Bach), Anim. Gilles Dupuis. 9h00 MUSIQUE SACRÉE Messe à 4 voix (Byrd), Messe brève en sol min., BWV 235 (J.S. Bach), Anim. Gilles Dupuis. 10h00 POUR LE CLAVIER DES ANIMAUX ET UN PIANO «Berceuse des éléphants» (Debussy), «En habit de cheval» (Satie), «Le Petit Âne blanc» (Ibert), «Véritables préludes flasques pour un chien» (Satie), Vaises nos 4 et 6 (Chopin), «Fugue du chat» (D. Scarlatti), «La Truite» (Schubert/Liszt), «Oiseaux tristes» (Ravel), «L'Oiseau prophète» (Schumann), «Le Coucou» (Daquin), «La Poule» (Rameau), Étude, op. 25 no 9 (Chopin), «Papillon» (Grieg), «Noctuelles» (Ravel), «Le Vol du bourdon» (Rimsky-Korsakov), Anim. Jean Deschamps.

11h00 MUSIQUE DU CINÉMA Un géant de l'écran américain, Bernard Herrmann. Musique de «Citizen Kane», voix de Kir Te Kanawa, «Concerto Macabre» du film «Hanover Square» (1944), 9 harpes pour «Beneath The 12-mile Reef» (1953). Musique de John Williams pour la science-fiction. Voix de Nanette Fabray et Oscar Levant (Bandwagon), Anim. André Hébert. 12h00 QUE LES PEUPLES CHANTENT Gagnants du concours international de chœurs d'amateurs «Let the People Sing», Anim. Michel Keable. 13h00 CONCERT DIMANCHE Ensemble Les Amis, dir. David Eaton. Concerto pour flûte, hautbois et clarinette (Telemann); Trios pour clarinette, violon et violoncelle, H. IV nos 2 et 3, Quatuor pour clarinette et cordes, op. 8 no 4 (K. Stamitz); Divertimento pour quintette à vent, H. II no 16 (Haydn); Divertimento pour 9 instruments (Piston), Sinfonietta, op. 1 (Britten) Anim. Janine Paquet. 14h00 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES Inv. Noémie Perugia, soprano. Int. Georges Nicholson. 15h30 EN CONCERT Ensemble vocal Louis-Lavigueur, Marie Fabi et Michel Fournier, p., «Dances slaves», op. 72 nos 2 et 6 (Dvorak), «Lebesiederer Wallzer», op. 52 et «Dances hongroises» nos 1, 2, 4 et 5 (Brahms), Anim. André Hébert. 16h30 LES GRANDES RELIGIONS «La Voie du milieu ou le bouddhisme» (42e de 56), Bouddhisme et taoïsme. Inv. Kristoffer Schipper, directeur d'études à l'École des Hautes Études à Paris et auteur du livre «Le Corps taoïste», Anim. Yves Leblanc. 17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE «Le Paris des Orgues», Thomas Trotter à l'orgue du grand auditorium de Radio France. Anim. Michel Keable. 18h00 MUSIQUE DE TABLE «L'Autonne», extr. «Les Quatre Saisons» (Vivaldi), Fantaisie pour piano, K. 475 (Mozart); Pièces pour harpe (Godfred), Symphonie en si bémol D. 125 (Schubert), Ballade no 4, op. 52 (Chopin), Anim. Jean-Paul Nolel. 19h30 MUSIQUE ACTUELLE 5e d'une série de 7 émissions retraçant les étapes marquantes de l'évolution musicale contemporaine entre 1945 et 1960. «Les Concerts à Donavescchingen et au Domaine Musical», Extr. «Orphée» (Henry), «Metastasis» (Xenakis), «Épiphanie» (Benoit), Extr. «Livre d'orgue» (Messiaen), Anim. Janine Paquet. 21h00 LE PETIT CHEMIN Anim. Jean Deschamps. 22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE «Nouvelles des États-Unis... Le Retour à Baby-lone» de F. Scott Fitzgerald. Prés. Marie-Claire Pasquier. Prod. Radio France. 23h00 JAZZ SUR LE VIF Festivals de jazz en France (dern. de 4). Musiques de Grenoble avec Wayne Shorter et son Quintette - Festival de Boulogne Billancourt René Urtreger en trio, le Monk's Memorial Big Band avec Steve Lacy, Phil Woods, Charlie Rouse et Kenny Barron - Festival de jazz de Paris: Ben Sidran Trio et Miles Davis. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 18 JUILLET 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Catherine Perrin. 5h55 MÉDITATION «L'aube de ton jour» (Yves Girard). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Anne Rochon. 9h00 UN ÉTÉ EN MUSIQUE Restons calmes et buvons frais: au fil du temps et des festivals, un été en musique c'est... autre chose! Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

11h00 EN CONCERT Orchestre de chambre de Radio-Canada à Québec, dir. François Bernier, Henri Brassard, p., Symphonie no 86 (Haydn); Concerto no 17, K. 453 (Mozart), Anim. Marie Savane. 12h00 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme ophélique jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échançon. Anim. Johanne Lauredeau. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE Anim. Carole Trahan. 16h00 MATIÈRES DE REVE «La Peinture» de Marie-Claire Bevis. Lect. Madeleine Arsenault. 16h30 CROYANCES, MYTHES ET LÉGENDES «Série d'émissions de la CIRTEF à travers la vie de tous les jours», Prod. Radio Ile Maurice. 17h00 LATITUDES «L'histoire au quotidien» (4e de 10), La Mafia. Anim. Richard Salesses. 17h30 L'ISLE JOYEUSE Un entremets musical animé en toute liberté par Monique Leblanc. 19h00 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS Festival de Berlin 1987, Orchestre Saito Kinen, dir. Seiji Ozawa et Kazuyoshi Akiyama, «Till Eulenspiegel» (R. Strauss), Divertimento, K. 136 (Mozart), Symphonie no 1 (Brahms), Anim. Aline Ouellet. 21h30 TRESORS DU THÉÂTRE «Les divertissements populaires au tournant du siècle», Inv. Raymond Montpetit. Anim. Michel Vais. Rech. Pierre Lavoue. 22h00 LES PATRIOTES «Les conséquences à long terme des événements de 1837-1838. Un dossier de Jacques Lacoursière. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE «Searchin'», Hampton Hawes, «Buttercup», Joe Newman, «Groovyard», Phineas Newborn, «The Way You Look Tonight», Sonny Stitt/Red Holloway, «If You Could See Me Now», Sarah Vaughan, «Right On», Mal Waldron, «Round Midnight», Art Farmer/Donald Byrd, Anim. Gilles Archambault.

MARDI 19 JUILLET 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Catherine Perrin. 5h55 MÉDITATION «L'appel discret de la vie» (Yves Girard). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Anne Rochon. 9h00 UN ÉTÉ EN MUSIQUE Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 11h00 EN CONCERT Jean Lauredeau, clar., Sylvie Lambert, vc.; Jocelyne Bastien, alto, Lysette Brière, p., Extr. Huit Pièces pour clarinette, alto et piano, op. 83 (Bruch), Trio pour clarinette, alto et piano, K. 498 (Mozart), Trio pour clarinette, violoncelle et piano, op. 114 (Brahms). 12h00 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Anim. Johanne Lauredeau. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE Demandes spéciales des auditeurs. Anim. Carole Trahan. 16h00 ÉTÉS D'AUTREFOIS «Évaluation des périodes estivales d'antan... Les vacances des ouvriers à la ville», Inv. Jean Hamelin, historien. Rech. et int. Jacques Lacoursière. Prés. Elizabeth Gagnon. 16h30 PRÉSENCE DE L'ART «Entrevues de fond avec des artistes, critiques, historiens d'art, etc. Anim. Gilles Daigneault et Rober Racine. 17h00 LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE Fontenay «La France et les réformes de Henri IV à Louis XIV ou de la tolérance au refus», Un roi, une loi, une foi. Inv. Elizabeth Labrousse. Anim. Claude Mettra. Prod. Radio France.

17h30 L'ISLE JOYEUSE Anim. Monique Leblanc. 19h00 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Lonn Maazel. Ouv. «Le Songe d'une nuit d'été» (Mendelssohn), Symphonie no 8 (Beethoven), Symphonie no 5 (Prokofiev), Anim. Aline Ouellet. 21h30 CONCOURS DE NOUVELLES «Nathalie Racine, Tragédie» de Martin Faucher. Lect. René Gagnon. 22h00 LES RENCONTRES D'ÉCRIVAINS DE LA CRPLP Rencontres d'écrivains francophones tenues en Belgique, en juin 1987. Participants, Jacques Godbout, Canadès, Émile Ollivier, Haili, Nicolas Bouvier, Suisse; Rachid Mimouni, Algérie; Jean-Claude Piroette, Belgique; Axel Gaudin, La Réunion; Gilles Lapouge, France et S. Labou Tansi, Congo. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE «Mean Old World», T-Bone Walker, «Midnight Midnight», Mickey Baker, «I Almost Lost My Mind», Albert King, «One More Chance», Carmen McRae, «New York New York Medley», Mel Tormé/George Shearing, «I'm Gonna Go Fishing», Gerry Mulligan, «Rit'd Up», Gene Harris, «Make The Light Red», Paul Grosney, «Love Me or Leave», et «Latin for Lovers», Howard Rumsey, Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 20 JUILLET 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Catherine Perrin. 5h55 MÉDITATION «Fais ton visage» (Yves Girard). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Anne Rochon. 9h00 UN ÉTÉ EN MUSIQUE Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 11h00 EN CONCERT Sandra Graham, mezzo; Laurent Philippe, p.; Quatuor à cordes, dir. Richard Green, Simballi Sykes, clar., «Quatras» (Papineau-Couture), extr. «I Never Saw A Butterfly» (Glick), Trois Chansons (Schizpky), «Il Tramonto» (Respighi), extr. «La Clemenza di Tito» (Mozart). 12h00 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Anim. Johanne Lauredeau. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE «L'Écho des lieux», tour géographique et musical des diverses provinces canadiennes. Anim. Carole Trahan. 16h00 PLAISIRS DE CHARLEVOIX «Une invitation à goûter les charmes indéfinissables de Charlevoix... Activités culturelles et sports d'été», Rech. et co-anim. Philippe Dubé. Lect. et anim. Richard Joubert. 16h30 VISIONS ACTUELLES «La biologie», Inv. Daniel Louvard, biologiste. Rech., texte et int. Janine Delaunay. 17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE Prod. Radio France. 17h30 L'ISLE JOYEUSE Anim. Monique Leblanc. 19h00 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS Orchestre symphonique du Sudwestfunk, Baden-Baden, dir. Yoel Levi; Tziman Barto, p.; «Kossuth», Concerto no 2 (Rachmaninov), Symphonie no 4 «Inextinguible» (Nielsen), Anim. Aline Ouellet. 21h30 LE JARDIN SECRET «Voyage aux sources de la création. Inv. Madeleine Gagnon. Anim. Gilles Archambault. 22h00 LITTÉRATURES «Les Biographies» (18e de 21), Inv. Jean Chalou. Anim. Denise Bombardier. 22h30 ANTHOLOGIE «Le Torrent» d'Anne Hébert. Lect. Françoise Faucher. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE «The Man Who Never Sleeps», Charles Mingus, «Free Jazz», Ornette Coleman. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 21 JUILLET 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Catherine Perrin. 5h55 MÉDITATION «Eau vive pour la soif du monde» (Yves Girard). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Anne Rochon. 9h00 UN ÉTÉ EN MUSIQUE Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 11h00 EN CONCERT Michel Dussault, p., Allegro de concert, op. 46, Polonaises, op. 26 nos 1 et 2; Études, op. 25 nos 5 à 8, et Scherzo no 1, op. 20 (Chopin), Anim. André Hébert. 12h00 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Anim. Johanne Lauredeau. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE «Les 5 clés de sol», version intégrale des disques ou de ses œuvres qui ont obtenu la meilleure cote à l'émission Chronique du disque. Anim. Carole Trahan. 16h00 MÉMOIRES Inv. Simone Aubry-Beaulieu, peintre et épouse d'un ex-diplomate (dern. de 3). Int. Réginald Martel. 16h30 LE LIBÉRALISME MODERNE «La Tentation du fascisme», Inv. Jean-Louis Gagnon, journaliste et écrivain. Rech. et int. Victor Teboul. Prés. Jacques Larue-Langlois. 17h00 LA MÉMOIRE DES LIEUX «L'île Ste-Hélène», La découverte de l'île. Lévis et les drapaeux brûlés. L'île et ses propriétés. Le parc public. Anim. Jacques Folch-Ribas et Denis Marchand. 17h30 L'ISLE JOYEUSE Anim. Monique Leblanc. 19h00 L'AIR DU SOIR Anim. Aline Ouellet. 20h00 ORCHESTRES CANADIENS Orch. symph. de Québec, dir. Simon Streetfield; Dimitri Bertinaki, vl.; Ouv. «Le Secret de Suzanne» (Wolf-Ferrari); Suite «Le Mandarin merveilleux» (Bartok), Concerto no 5, K. 219 (Mozart), «Le Cactus rieur et la demoiselle qui souffrait d'une soif insatiable» (Bouliane), «Dances slaves», op. 72 nos 2 et 7 (Dvorak). 22h00 LIBRE ÉCHANGE Pierre Ollivier s'entretient avec Kimon Valaskakis, économiste et président du Groupe Gamma, sur les avantages et inconvénients de la monnaie électronique. 22h30 L'ÉTAT DE PAIX 16e de 20, «Le rôle de la diplomatie», Inv. Panayotis Solidatos, professeur de Science politique à l'Université de Montréal. Rech. et int. Pierre Vilon. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE «Night Work», Sonny Stitt, «Ode to Pres», Count Basie, «Joe's Blues», Joe Williams/Capp/Pierce, «Victory and Sorrow», Booker Little, «Bag's Groove», Modern Jazz Quartet/Sonny Rollins, «State Street Special», Jimmy Yancey, «All God's Children Got Rhythm», Mary Lou Williams, «Shaw Nuff», Bud Powell, Anim. Gilles Archambault.

VENREDI 22 JUILLET 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Catherine Perrin. 5h55 MÉDITATION «Le dernier mot de Dieu - c'est toi» (Yves Girard). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Anne Rochon. 9h00 UN ÉTÉ EN MUSIQUE Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 11h00 LES JEUNES ARTISTES Chantale Roussel, ch.; Lucie Laneville, f.; Isabelle Marchand, viole de gambe; Allemande, courante et gigue pour clavecin (Froberger), «La Gardana» (Marini), «Sonata seconda»

(Castello), Passacaille en do (L. Couperin), Sonate en ré min. pour flûte (Philidor), Sonates, K. 490 et K. 492 (D. Scarlatti), Sonate en trio en sol (Telemann). 12h00 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Anim. Johanne Lauredeau. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE «Du côté de chez Proust», Concert enregistré à la Maison Trestitier. Roger Bellemare, chanteur; Réjean Coallier, p.; Anne-Marie Girard, vc.; Océane de Hahn, Offenbach, Satie et Godard. Anim. Carole Trahan. 16h00 AU CINÉMA «Les Producteurs», Inv. Denis Héroux. Anim. Richard Gay. 16h30 LE MASQUE ET LE VISAGE Petite anthologie du théâtre d'ici, «Le fondateur et le formateur», Entrevue enregistrée avec Jean Gascon. Anim. Alain Pontaut. 17h00 L'ÉCONOMIE EN LECTURES Pierre Ollivier s'entretient avec Robert Lacroix, auteur de «Les Grèves au Canada, causes et conséquences», Presses de l'Université de Montréal. 17h30 L'ISLE JOYEUSE Anim. Monique Leblanc. 19h00 L'AIR DU SOIR Anim. Aline Ouellet. 20h00 FESTIVAL ESTIVAL Concerto Gaïa des Concours de Musique du Canada enregistré à la salle Roland-Brumelle dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière. Orchestre Métropolitain, dir. Agnès Grossmann. Anim. Colette Mersy. 22h00 TRAJECTS ET RECHERCHES Claude Lévesque s'entretient avec Régine Robin, sociologue. 22h30 SECONDE DIFFUSION «Ses Amis», Anim. Anis. Richard Gay et Jean-Marie Poupart. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE «Nice Work if You Can Get It», Thelonious Monk, «Fred», Al Cohn, «Yardbird Suite», Sonny Stitt, «Mean Disposition», Muddy Waters, «Nowhere», Carmen McRae, «Blues for Roy», Count Basie/Oscar Peterson, «Lester Leaps In», Monty Alexander, «How Long Blues», Archie Shepp/Horace Parlan. Anim. Gilles Archambault.

SAMEDI 23 JUILLET 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Stéphane Pilon. 5h55 MÉDITATION «Le baiser de la lumbère» (Yves Girard). 6h00 LA GRANDE FUGUE 1re h. Symphonie concertante no 3 pour 2 flûtes et orchestre (Cambini), Quintette, op. 29 no 4 (Boccherini), Sonates, R. 74, R. 84, R. 92 (Soler), «Where E'er You Walk» (Handel), 2e h. Concerto pour piano no 23 (Mozart), Quatuor en si avec clarinette (Vogel), «So Shall The Lute and Harp Awake» (Handel), 3e h. Introduction, Thème et Variations pour clarinette et quatuor à cordes, op. posth. (Weber), Grand Concerto pour 2 contrebasses (Bottesini), Sérénade pour cordes, op. 11 (Wiron), Trois pièces pour hautbois et piano (Harty), 4e h. «Für Elisa» (Beethoven), «Lebesiederer-walzer», op. 52, nos 1 à 6 (Brahms), «Aimer, boire et chanter» (J. Strauss), Symphonie no 63 «La Roxolane» (Haydn), Extr. Concerto pour cordes (Stravinsky), Anim. Gilles Dupuis. 10h00 CHRONIQUE DU DISQUE Inv. Robert Savoie, baryton, et Gilles Marchand, discophile. Anim. Colette Mersy. ♦ Émission culturelle

## «Petites fins du monde» de Geneviève Amyot Le quotidien des mères au foyer

♦ Combien d'enfants? «Deux, juste deux». Ce juste contient le manque ou le trop peu. Nous ne nous connaissons pas encore, si ce n'est par les *Petites fins du monde*, cette suite de six récits publiée chez VLB. Et pourtant, alors que nous n'en étions qu'au stade de la prise de contact par téléphone, déjà on sentait qu'il ne serait pas facile de lui en faire dire plus que ce qu'elle n'a écrit dans son livre. Mais, en même temps, on avait l'impression de tout savoir, ou presque, sur la vie de cette femme.

par Anne-Marie Voisard

C'est que Geneviève Amyot ne se sent en confiance qu'avec le papier, lorsqu'elle rédige ses *petites lettres*, comme dit Magalie, sa benjamine de quatre ans. Ce qu'elle préfère appeler, pour l'information des voisins, son «écriture de bout de comptoir». Mais il n'y a rien à déplorer. Il faut la lire pour découvrir, à moins que ce ne soit déjà fait, l'importance et la grandeur des petites choses qui occupent le quotidien des mères au foyer. Pour comprendre aussi la solitude de ces femmes et leur angoisse du temps qui passe, alimentée par les enfants

qui n'arrêtent pas de grandir tandis qu'elles voudraient tant les garder petits.  
**Féministe! Qui ça?**

Geneviève Amyot est loin d'être à ses premières armes en littérature. En 1975, elle débutait avec un recueil de poèmes, *La mort extravagante* (Le Noroit). Dans une recension signée Evelyn Voldeng, le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* (tome V, publié chez Fides) lui attribue même le mérite d'avoir été, «peut-être la première au Québec», avant Louky Bersianik, «à exposer la problématique féministe».

«Qui ça, moi? Je ne suis pour-

tant pas une femme qui théorise. J'arrive mal à parler en termes d'idées. D'ailleurs, je n'ai pas d'idées». Puis, voyant sans doute le besoin de se racheter, aussitôt elle ajoute: «Je ne veux pas de religion, pas plus celle-là que les autres. Ce que je revendique, c'est la liberté de choisir. Les femmes à la maison, d'habiter qui ont accompagné ce dé-

part. Le titre même est révélateur de ce que pense Geneviève Amyot de l'institution scolaire. Un moule dans lequel on contraint les enfants, coûte que coûte, à s'adapter. «Qu'est-ce qu'on a tant à leur apprendre pour les tenir là une journée de temps», demande-t-elle? Les gens, à son avis, devraient se poser la question. Peut-être alors finirait-on par admettre que c'est l'école qui est inadaptée, pas les enfants.  
**De l'école à l'écriture**

Faut dire que Geneviève Amyot fut un jour, elle aussi, maîtresse d'école. D'abord pour les petits, après ses études à l'école normale Saint-Roch (démolie au profit du Holiday Inn centre-ville), ensuite pour les grands du cégep Lévis-Lauzon, une fois obtenue sa licence en lettres de l'université Laval. «Echeo», écrit-elle dans son livre, «puisqu'il faut l'appeler par son nom». «J'étais un horrible professeur», ose-t-elle glisser dans notre conversation. «Ça me rendait malade».

Donc, elle a opté pour l'écriture et à cause de cela on peut penser que ses études ont trouvé leur utilité, d'autant plus qu'elle admet avoir été une bonne élève, «tellement docile». Mais elle répond qu'on n'a pas du tout besoin d'aller à l'université pour être en contact avec les auteurs. Les bibliothèques sont ouvertes à tout le monde. N'importe qui peut les fréquenter. Tout au plus admet-elle que «ça aide à démythifier. Avant, j'étais dans un état d'admiration totale devant les gens qui publient. Mais, je continue encore aujourd'hui à trouver ça extraordinaire».

Docile, Geneviève Amyot, la quatorzième de quatorze enfants, née sur une ferme à Saint-Augustin, l'est cependant de moins en moins,



Geneviève Amyot

surtout, semble-t-il, depuis que s'est engagée «la crise de la quarantaine... maintenant que l'avenir se rapetisse à ce point». Il faut se rendre à l'évidence, celle, par exemple, de «la gueule chiche qui plissote sur le dentier trop slaque». Tenter aussi de se libérer d'hier, si cela est possible, c'est-à-dire de sa propre enfance, pour ne plus jamais se «conformer dans l'insignifiance et dans l'ennui». **L'urgence de vivre**

C'est un urgent besoin de vivre qui se trouve ainsi exprimé, dans lequel la soumission n'a plus sa place. Et ça se traduit jusque dans le style de l'auteure. Avec sa petite fille, elle va se «balancer». Car l'époque où l'enfant reposait «encantée» dans son siège de bébé, avec la «sucée» au bec, est déjà révolue. Ce vocabulaire, qui appartient aux mères, est le seul, selon Geneviève Amyot, capable de transmettre la charge émotive. Il n'y a pas de commune mesure, à son avis, entre un enfant qui vient de pisser dans ses culottes et un autre qui a uriné dans son pantalon.

Mais ça n'exclut pas la maîtrise de la langue. Et à part le fait qu'elle se déclare trop souvent ravie par la présence de ses marmottes (mais peut-être communique-t-elle ainsi son désir d'enfants demeuré inassouvi? Elle en aurait voulu «au moins trois»... «quelque farfelue que fusse mon invention»). Hormis donc cette orgie de ravissement, les *Petites fins du monde* ont tout ce qu'il faut pour émouvoir les lecteurs, en particulier les mères, car elles s'y reconnaîtront comme dans leur miroir.

Mais c'est justement là ce qui fait problème, du moins pour Geneviève Amyot, qui à l'impression de s'être livrée toute nue. Et elle n'a pas tort. «Ma pudeur est offensée», dit-elle en entrevue. D'où sa réticence à parler. Un peu plus, et si elle s'écouait, elle nous demanderait de ne pas ouvrir son livre. Mais, là, elle n'aurait pas raison.

*Petites fins du monde*, Geneviève Amyot, VLB, 118 pages, \$12.95.

## «L'idée fixe» de Pablo Urbanyi Une critique acerbe du milieu universitaire

♦ Lorsque vous enseignez à l'université, il semble que vous soyez obligé d'avoir au moins une idée sur laquelle vous pourrez fonder votre carrière, au moins une idée que vous répétez jusqu'à écoeurément total dans vos salles de cours, dans le corridor, dans votre bureau, dans des articles de revues dites scientifiques et même dans votre lit en discutant avec votre charmante épouse ou une étudiante de deuxième cycle.

Pablo Urbanyi enseigne l'espagnol à l'université d'Ottawa et il nous raconte justement l'histoire d'une idée dans son magnifique roman publié chez VLB: *L'idée fixe*. Car, ne nous y trompons pas, l'idée prime sur tout le reste à l'université. L'idée finit toujours par l'emporter sur la vie des individus, elle est là pour demeurer, elle est là pour agacer et être consignée dans les grands livres du savoir.

Le roman de Pablo Urbanyi s'ouvre sur une citation de Robert Musil: «Si la stupidité ne ressemblait pas à s'y méprendre au progrès, ou au talent, ou à l'amélioration, personne ne voudrait être stupide». Deux professeurs, Pygmée et Masque Aztèque, sortent d'une sombre réunion de département à l'université d'Ottawa. Une réunion aussi endormante que toutes les autres, une réunion dans les formes. Mais voilà qu'ils commencent à se battre. On les retrouve bientôt sur le plancher en train de se rouer de coups. Les dents volent, le sang gicle et les autres membres du corps professoral se demandent bien comment il se fait qu'on puisse en venir là après une réunion aussi anodine.

C'est que les deux professeurs prétendent que l'autre vient, et ce, pendant la réunion, de lui voler son idée. Et il ne s'agit pas de n'importe quelle idée, c'est justement celle qui pourrait être le couronnement d'une carrière universitaire.

«L'idée en soi se voulait une conception totalisante et catalysante de l'héritage culturel de l'humanité». On ne joue pas avec cela: impossible de ne pas tenter un procès, impossible de ne pas se battre pour la conserver.

Quelle idée!  
Mais voilà, les juges ne l'entendent pas ainsi. Y a-t-il vraiment un propriétaire des idées? Le problème est complexe puisque ni Pygmée ni Masque Aztèque ne veulent dévoiler l'idée en question.

Les professeurs du département décideront donc de fabriquer une circulaire qui sera expédiée un peu partout pour trouver quelqu'un acceptant de résoudre le dilemme. Ils recevront une lettre d'un juge nommé William Wilson, habitant Erewhon, petite localité à 100 kilomètres d'Ottawa. Le juge fixe tout de même quelques conditions. Par exemple: on devra fournir «un test d'intelligence récent de chacun des plaignants et les plaignants doivent, chacun de leur côté, sur une feuille format lettre, esquisser dans ses grandes lignes l'idée en litige».

Impossible de poursuivre ce résumé. Il faut lire jusqu'au bout le roman de Pablo Urbanyi. J'écris le roman, mais si vous voulez mettre à lire les notes au bas des pages, d'ailleurs aussi importantes que le roman lui-même (comme dans une thèse universitaire!!!), vous aurez droit à un essai explicatif sur l'écriture de ce roman.

Urbanyi fait la preuve qu'il n'y a pas, en littérature, de sujet cassé-pied, il n'y a que des écrivains maladroits. *L'idée fixe* est un roman doué, une critique acerbe du milieu universitaire. Pour bien le faire, il était indispensable de vivre l'institution de l'intérieur. L'auteur n'est pas

professeur pour rien, il connaît toutes les manies du métier, toutes les «niaiseries» même des enseignants. Une caricature dirait-on. Oui et après? *L'idée fixe* agacera. On dira qu'il s'agit d'une exagération, que la critique du milieu est absurde. Pourquoi pas? Il faut bien savoir rire lorsque la vie est triste à pleurer, lorsqu'un campus de haut savoir ne sait plus faire la différence

entre le sérieux et le ridicule. Et comme l'écrit l'auteur dans sa note finale: «...les êtres insignifiants font ressortir la valeur des autres».

Marc CHABOT (collaboration spéciale)

Pablo Urbanyi, *L'idée fixe*, VLB éditeur, coll. «Latino-américaine», Montréal, 1988, 272 pages, \$16.95.

**LAURENTIDE AU VIEUX-PORT À L'AGORA**

30 juillet 20h30  
**JOHNNY CASH**  
et JUNE CARTER et JOHN CARTER CASH

Sièges réservés: 15,50\$  
Billets en vente dans le réseau Billetech et à la billetterie du Vieux-Port.  
Renseignements: 694-2294

**VOYAGE MUSICAL EN URSS**

Du 11 au 26 novembre 88 accompagné par Roger Juneau, professeur au Conservatoire de musique et ex-premier percussionniste de l'OSQ.

**2475\$**

Incluant: 5 billets d'opéra, 2 billets de ballet, 2 concerts de chorale, 1 billet pour le Cirque de Moscou, plusieurs visites, 3 repas par jour, tous les transferts, le transport aérien aller et retour au départ de Montréal. Transport en autocar de Québec, ajoutez 60\$.

**L'OPÉRA À NEW YORK**

"IL TROVATORE — RIGOLETTO — GIULIO CESARE — MADAMA BUTTERFLY — CARMEN — LUCIA DI LAMERMOOR — IL BARBIERE DI SIVIGLIA — L'ELISIR D'AMORE"

**289\$**

Incluant: transport, hébergement et taxes, guide-accompagnateur, billets d'opéra en sus.

Voyage de 4 jours par autocar, départs les 13 octobre et 24 novembre

**VOYAGES PLEURY**

OUVERT TOUS LES SAMEDIS

STE-FOY 2646, chemin Ste-Foy 657-5757  
QUÉBEC 3214, 1<sup>re</sup> Avenue 628-7801

**PYGMALION**

"Un spectacle qui vaut le détour."  
Jean St-Hilaire (Le Soleil)

"Du théâtre drôle et intelligent."  
Denise Martel (Journal de Québec)

"Une des meilleures pièces de l'été."  
André Chouinard (Radio-Canada)

"Délicieuse Elise. L'été est sauvé."  
Alain Bouchard (Le Soleil)

du mardi au dimanche à 20h30  
Réservations: 829-2202  
(Forfaits souper-théâtre: 828-2205)

**LE THÉÂTRE PAUL HÉBERT**  
A ST-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

Billetech

**l'Estival JuniArt**

POUR TOUT L'ART DU JEUNE MONDE

**Grande soirée d'ouverture**

Jean-François Antonioli accompagné de la Sinfonietta de Radio-Canada

**PALAIS MONTCALM**  
27 JUILLET 1988  
19h30 Billets en vente sur le réseau Billetech. Pour commandes téléphoniques: 670-9011 14,50\$

Spectacles GRATUITS les 28, 29 et 30 juillet

SCÈNE DE PLACE D'YOUVILLE  
AGORA DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY

L'ensemble de chant et de danse de Lublin  
La Bottine Souriante  
Le Duo Bigophone  
Panou

**À NE PAS MANQUER!**

La parution de la PROGRAMMATION COMPLÈTE DE  
**L'ESTIVAL JUNIART**  
le samedi 23 juillet.

COLLABORATION SPÉCIALE

GOUVERNEMENT DU CANADA  
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC  
VILLE DE QUÉBEC

RADIO-CANADA  
**LE SOLEIL**

## LE ROCK

## « Instinct »



## Le retour surprenant d'Iggy Pop

♦ Iggy Pop prend un peu tout le monde par surprise avec son récent microsillon *Instinct*. Iggy effectue un retour à un rock plus décapant, un peu dans le style qu'il privilégiait à l'époque des Stooges.

Iggy Pop  
*Instinct*

A&amp;M SP 5198

On le disait « assagi » (est-ce possible?), moins intéressé par le rock. En 1986, lors du lancement de son microsillon *Blah Blah Blah* (co-réalisé par son grand ami David Bowie), Iggy Pop déclarait à qui voulait l'entendre qu'il avait décidé de mettre un peu d'ordre dans sa vie.

Le grand-père du punk, comme on l'a surnommé au milieu des années 70, a commencé à payer ses impôts (des arriérés de plusieurs années) et a même fait la demande d'un permis de conduire.

A l'époque, Pop confie qu'il s'in-

téresse de plus en plus au cinéma. Il suit des cours d'art dramatique et tient de petits rôles dans des films comme *The Color Of Money* de Scorsese et *Sid and Nancy*.

Puis, voilà *Instinct* qui nous tombe dessus sans prévenir! Il y a une belle lurette que Pop n'avait pas rocké de la sorte. Ça fait plaisir à entendre.

La première pièce, *Cold Metal*, annonce la couleur. Un rock « basic », sans fioritures, viscéral. Guitare bien tranchante de Steve Jones (ex-Sex Pistols), basse carrée, batterie métronomique et la voix, LA voix, l'inimitable voix grave de Pop. Pas de doute, Pop remet ça. On se met à espérer que tout le disque va être de la même trempe. Et c'est le cas!

*Instinct* ne possède certes pas la folie et le côté approximatif des premiers enregistrements des Stooges ou de *Raw Power*, mais il n'en demeure pas moins que Pop revient à

une forme musicale qui lui va comme un gant. Le disque que l'on attendait de lui depuis plusieurs années. Presque trop beau.

Eric Carmen  
The Best of Eric Carmen

BMG Arista AL 8548

Le phénoménal succès du film *Dirty Dancing* et de sa trame sonore explique facilement la parution de ce disque. Après plusieurs années d'absence, Carmen a effectué un retour par la grande porte avec la pièce *Hungry Eyes*.

Ce disque vient nous rappeler que ce Carmen n'est pas un nouveau venu, loin de là! Carmen est un familier des palmarès. Il a connu l'ivresse des sommets avec son groupe The Raspberries (1972-74), puis en solo.

*The Best...* ne couvre que sa carrière solo. Y sont compilées des pièces enregistrées entre 1975 et

1988. Les meilleurs moments demeurent *All By Myself*, un petit bijou de pop il faut bien l'avouer, et *Hungry Eyes*. Le reste donne un peu trop dans le « bonbon » à mon goût.

The Paladins  
Years Since Yesterday

Wea Alligator AI 4762

Imaginez, ces gars-là jouent sur des instruments et des amplificateurs qui datent des années 50! Un indice de ce que nous réserve ce trio.

Dave Gonzales, Thomas Yearsley et Scott Campbell livrent un rockabilly bluesé « d'époque » simplement irrésistible. Une musique qui jusqu'ici a fait « succomber » des bonhommes comme Steve Berlin (Los Lobos), Kim Wilson (Fabulous Thunderbirds) et Stevie Ray Vaughan. ♦

Michel BILODEAU  
(Collaboration spéciale)

## Déçu par l'accueil des Américains à son dernier disque

## Prince déménagera-t-il en France?

♦ PARIS (AFP) - Sous le titre « Prince of France », l'hebdomadaire anglais New Musical Express annonce que le chanteur de Minneapolis, déçu par l'accueil fait à son dernier disque par les États-Unis, s'apprete à s'installer en France où il a l'intention de lancer

un nouveau studio d'enregistrement.

Prince, qui a choisi la capitale française (où il vient de donner quatre concerts à guichets fermés au palais omnisports de Paris-Bercy) pour donner le coup d'envoi de sa nouvelle tournée, a toujours été

attiré par Paris, une ville qui l'a plébiscité à chacune de ses venues annuelles depuis 1986. Le chanteur possède un appartement dans la prestigieuse avenue Foch et fait de fréquents allers-retours entre Minneapolis et Paris pendant toute l'année.

Le New Musical Express annonce que le chanteur a l'intention de faire construire un nouveau studio d'enregistrement près de Paris dans les mois qui viennent, et, citant « des sources proches de la star », affirme qu'il « n'est pas content de la façon dont il est traité par le public américain ».

Pour la première fois de sa carrière en effet, le dernier album de Prince, *Lovesexy*, n'a fait qu'effleurer le Top 50 américain avant de redescendre progressivement le hit-parade. Les détaillants américains, en nombre, ont refusé de mettre le disque en vitrine parce qu'ils jugent sa pochette trop choquante (la ve-

dette y pose nu, avec un crucifix comme seule parure).

En outre, toujours selon l'hebdomadaire, le chanteur serait mécontent de la façon dont sa maison de disques, Warner Brothers, se comporte avec lui. Prince en particulier reprocherait à sa maison de disques d'être à l'origine des fuites concernant l'album noir (disque dont Prince a refusé la sortie en dernière minute). Ce 33-tours, dont de nombreux exemplaires avaient été pressés, serait disponible très facilement au marché noir, ce que le chanteur n'apprécie pas du tout estimant que ce piratage nuit à sa carrière.

A New-York, un porte-parole de la Warner a catégoriquement rejeté ces accusations et a affirmé que la compagnie « n'est absolument pas au courant du désir de Prince de venir s'installer en Europe ».

Prince vient d'entreprendre à Paris une tournée en Europe qui se poursuivra jusqu'à la fin août. ♦



La fameuse pochette du dernier disque de Prince.

Riopelle

Eaux-fortes et lithographies "Lied à Nelligan"

La Galerie Charlotte Frenette  
60, avenue Royale, St-Charles, Bell.Samedi et dimanche  
12 à 17 heures887-3190  
Route 20, sortie 33779 FESTIVAL DE  
INTERNATIONAL  
DE QUÉBEC 88

## LES CONCERTS ET LES RÉCITALS CLASSIQUES

## ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

DE QUÉBEC

ALVARO PIERRI  
GUITARISTE URUGUAYENLe samedi 16  
juillet, à 14h  
Billets: 3\$DOMINIQUE CORNIL  
PIANISTE BELGELe dimanche,  
17 juillet, à 14h  
Billets: 3\$

## COUR DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

QUATUOR WILANOWSKI  
POLOGNE

BOGDAN CZAPIEWSKI, piano

Le samedi 16 juillet, à 20h30 - Billets: 8\$  
(en cas de pluie, remis au lendemain)CE SOIR  
à 20h30

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH

IBM

Desjardins

Desjardins

Laurentide

Québec

Québec

Québec

Canada



## PAUL-ÉMILE BORDUAS

Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris.  
Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai - 11 septembre 19881379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy)  
Renseignements: (514) 285-1600Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h  
Le Musée est fermé le lundi.Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télérton  
Droits d'entrée: 1\$ à 6\$ (plus taxe) selon les catégories.

4 août 20h30  
**HONEYMOON SUITE**  
Groupe invité: HAYWAIRE  
Sièges réservés: 15,50\$  
Billets en vente dans le réseau Billetech et à la billetterie du Vieux-Port.  
Renseignements: 694-2294

SAINT-IRÉNÉE  
CHARLEVOIX  
GOT 1VO  
(418) 452-8111

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

SAMEDI 16 JUILLET MANUEL BARRUECO et DAVID RUSSELL, guitare  
Sor, Mozart, Paganini et autres (duos et solos)

MERCREDI 20 JUILLET "MOZART ET LES OISEAUX", LISE DAUST, flûte,  
LOUISE BESSETTE, piano  
Mozart, Messiaen, Mache, Levinas, Gougeon

JEUDI 21 JUILLET LE CHALEUIL DAU PAYS, NIORTAIS  
Danses et chants populaires du Poitou

VENDREDI 22 JUILLET Avec l'aide de la Banque Nationale  
JOE PASS (en l'église de La Malbaie) Les billets pour ces 2 concerts sont disponibles dans le réseau Billetech

SAMEDI 23 JUILLET ANDRÉ LAPLANTE, piano  
Bach-Busoni, Chopin, Ravel

PRIX D'ENTRÉE: Adultes: 12\$. Étudiants et âge d'or: 8\$.  
Enfants jusqu'à 12 ans: gratuit, (sauf les concerts hors-série du 22 juillet et 12 août: Adultes: 15\$. Étudiants et âge d'or: 12\$).  
Sauf indication contraire, tous les concerts sont présentés à 8h30, dans la salle de concerts du Domaine Forget, à Saint-Irénée.

Soirée Viennoise  
Production de: Les Disques Lydia-Françoise Inc.

CHEZ SARAH BERNHARDT

Extraits:  
— Valses de Vienne  
— Les Trois Valses  
— Princesse Czardas  
— Baron Tzigane  
— Winer Blut

YVES CANTIN  
Directeur artistique.  
Avec les artistes du Théâtre lyrique du Nord.

• SYLVIE CANTIN Sarah Bernhardt  
• YVES CANTIN Ténor  
• AGATHE MARTEL Soprano  
• FRANÇOIS THÉRIAULT Violoniste  
• SYLVAIN DOYON Pianiste

• RENÉE LAPOINTE Mezzo  
• MICHEL BLACKBURN Basse  
• PAULE CÔTÉ Pianiste  
• ROBERT HUARD Basse

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS  
jusqu'au 3 septembre à 20 heures  
CENTRE DE SKI LE RELAIS, LAC-BEAUPORT  
Billets: 12\$. En vente chez: Centre de service Irving du Lac-Beauport — Pharmacie Beauchemin, 200, rue Des Chênes ouest — La Maisonnée, rue Maguire, Sillery. (Réservations obligatoires après l'achat des billets: 849-6340). Ouverture des portes: 18h30.  
Collaboration

CHOCOLAT LESOLEIL CROISSANT MOLSON

Buffet-pâtisserie viennoise, café: 10\$